

Aquarius : les étudiants espagnols chassés des résidences, remplacés par les "migrants"

écrit par Marcher sur des oeufs | 19 juin 2018



Des élèves d'une résidence pour étudiants à Alicante sont obligés de s'en aller pour laisser la place aux immigrants de l'Aquarius.

Un jeune valdepeñero (habitant de Valdepeñas), Rubén, qui étudie l'allemand à Alicante, depuis le mois de mai et vit dans une résidence pour laquelle chaque mois ils paie 750 euros, a été, avec d'autres locataires de la même résidence, obligé de la quitter afin de pouvoir y loger les immigrants de l'Aquarius.

Ce valdepeñero étudie l'allemand depuis qu'il a quitté un emploi en Allemagne et doit apprendre cette langue pour récupérer son poste.

Rubén a terminé le cours en Novembre et selon sa mère qui nous a dit :

« avant de retrouver son travail, il doit apprendre l'allemand, alors il a décidé d'aller à une école à Alicante ;

là nous avons pris une résidence publique qui nous coûte 750 euros.

Mon fils finit le cours en novembre et bien sûr, maintenant on lui dit qu'il doit quitter la résidence, lui et ses compagnons, afin de libérer le site pour les immigrants d'Aquarius et qu'ils ne peuvent pas être là parce que les migrants viennent avec beaucoup de maladies, ce qui constitue un problème sanitaire. »

Ce qui revient à dire ajoute-t-elle :

« que nous subissons le déshabillage d'un saint pour en habiller un autre, et cela nous pose un gros problème car actuellement il n'y a rien à Alicante pour que mon fils vive et continue ses études. Nous allons y aller pour voir si nous pouvons trouver quelque chose, mais ça va être très difficile puisque tout est déjà réservé pour les vacances. »

Cette mère ne comprend pas qu'

» ils invoquent le problème de santé publique, afin que les Espagnols ne soient pas infestés par des maladies que les immigrants apportent, et les mettent dans une résidence au centre d'Alicante, où, en plus, ils célèbrent aussi les fêtes de San Juan pendant lesquelles il y a foule « .

En ce qui nous concerne, nous ne sommes pas opposés à aider ceux qui en ont besoin, mais

« ce n'est pas juste que mon fils soit retiré de sa résidence et laissé dans la rue en pleine année scolaire, surtout lorsqu'il a besoin de ces études pour aller travailler en Allemagne, où on lui demande des centaines de documents pour s'y installer professionnellement et, surtout, ce que cela suppose pour lui, qui est venu à Valdepeñas pour ces papiers et maintenant il voit lui et son projet professionnel jeté à la rue. »

Ce jeune homme a été informé du jour au lendemain qu'il devait quitter la résidence.

Ils l'ont appelé le samedi 16 juin pour la quitter aujourd'hui, dimanche 17, afin qu'ensuite, avec ses parents, ils se rendent à Alicante pour chercher leurs affaires et se mettre à la recherche d'un endroit où loger , ce qui est très compliqué pour ces dates.

La famille de cette jeune personne, très indignée par ce qu'ils vivent, souligne qu '

«il est très facile d'être solidaire avec les moyens des autres. Nous sommes sûrs que M. Pedro Sánchez ne sera pas expulsé de La Moncloa (résidence officielle du président du gouvernement depuis 1977) pour le laisser occupé par un groupe de migrants de l'Aquarius, mais mon fils qui paye religieusement son loyer le fera sans autre explication. »

Alerta Digital a parlé avec la résidence d'Alicante et ils nous ont confirmé qu'ils ont dû expulser pour y loger les immigrants 'parce que nous sommes dans une situation d'urgence ».

<http://www.alertadigital.com/2018/06/18/alumnos-de-una-residencia-de-estudiantes-en-alicante-son-obligados-a-dejarla-para-meter-inmigrantes-del-aquarius/>

Traduit par « Marcher sur des Oeufs » pour « Résistance Républicaine ».

Note d'Antiislam

Voilà, en acte, la traduction du « grand remplacement ».

Une somme de « petits remplacements » comme celui-là.

Le gouvernement espagnol, chargé de la protection de son peuple, détruit sciemment l'avenir d'un de ses jeunes concitoyens.

Loin des minauderies de bonnes âmes de l'Aquarius, des gens de la politique, des medias, voici les conséquences, dans la vie journalière de centaines de milliers d'Européens, de l'invasion organisée par « leurs » « élites ».

Elites qui n'accepteraient, jamais, de telles conséquences pour leurs gosses à eux ...